

## Plateau des quatre vents

2, rue du Professeur Mazé

56100 Lorient



Conception, réalisation et impression : Service Imprimerie - Ville de Lorient - Photos : F. Jay ; G. Broudic - Musée de la Compagnie des Indes - Ville de Lorient - ne pas jeter sur la voie publique

Le Musée de la  
Compagnie  
des Indes  
présente à Lorient

# Journée PASSION Japon

Regard sur les arts  
décoratifs japonais

**Samedi**  
**6 octobre 2012**  
10h à 17h  
**Plateau des quatre vents**  
Lorient

**Entrée libre et gratuite**  
dans la limite des places disponibles

Anonyme japonais, Cabinet, inv 3550-6  
© Musée des Beaux-Arts de Dijon. Photo François Jay

### Pour tout renseignement :

Musée de la Compagnie des Indes

Musée d'art et d'histoire de la Ville de Lorient

02 97 82 19 13

[museeindes@mairie-orient.fr](mailto:museeindes@mairie-orient.fr)

<http://musee.orient.fr>



ブルターニュ 日本

**BRETAGNE**  
**JAPON 2012**

Un archipel d'expositions  
**12 Musées**

[www.bretagne-japon2012.fr](http://www.bretagne-japon2012.fr)

Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication / Direction générale des patrimoines / Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.

**Dans la continuité de l'exposition Odysée de l'Imari,** le musée de la Compagnie des Indes présente une journée consacrée aux arts décoratifs japonais (laques et porcelaines).

Ils sont une source de fascination pour les européens, qu'il s'agisse des techniques de fabrication, de leurs décors mais aussi de leur mode de commerce qui, pendant près de trois siècles se fit grâce au voyage annuel du fameux « vaisseau noir ».

Quatre spécialistes évoqueront ces différentes thématiques. Cette promenade parmi les arts japonais permettra à chacun de connaître un domaine artistique méconnu et toujours aussi fascinant.

**10h00 : Accueil du public (café, thé japonais).**

**10h30 : La VOC et le commerce de la porcelaine Imari.**

**Georges Le Gars** (*Professeur honoraire, agrégé d'Histoire et de Géographie*)

Au XVI<sup>e</sup> siècle les Portugais ouvrent le marché asiatique aux Européens. Ils sont rapidement marginalisés par la Compagnie hollandaise des Provinces-Unies, la VOC, qui devient au cours du siècle suivant le grand intermédiaire entre l'Orient et l'Occident.

Le port de Batavia s'impose alors comme plaque tournante d'un commerce transocéanique, alimenté principalement par les épices et la porcelaine dite « Imari ». Bénéficiant d'un quasi monopole avec le Japon, la VOC, par le biais de ses commandes, a indéniablement contribué à l'émergence d'une universalité en matière de décor sur faïence ou sur porcelaine, comme le célèbre motif du « panier fleuri ».

**11h30 : Histoire d'une restauration : Le bassin de barbier Imari**

**Eva Jaugey-Friedman** (*Diplômée en conservation-restauration de céramiques*)

Quelle démarche mettre en œuvre pour répondre aux problématiques de la restauration du bassin de barbier ?

Toute restauration exige de choisir entre un certain nombre de solutions, qui sont souvent des compromis. Celles qui sont envisagées dépendent non seulement de considérations techniques mais également des objectifs fins déterminés avec le propriétaire ou le conservateur de l'œuvre.



Une description révélera les différentes étapes entreprises pour mener à bien la restauration, les explications ainsi que les choix des matériaux utilisés. L'évocation des problèmes rencontrés sur cet objet spécifique permettra d'aborder, d'une façon plus générale, les choix esthétiques, pratiques et éthiques qui se posent au restaurateur du patrimoine.

**12h30 - 13h45 : Pause déjeuner libre**

**14h00 : Imari et les arts décoratifs au début de l'époque d'Edo.**

**Michel Maucuer** (*Conservateur en chef, musée Cernuschi*)

La porcelaine apparaît au Japon au XVII<sup>e</sup> siècle alors que les arts décoratifs du début de l'époque d'Edo (1603-1868) sont en plein essor et que ressurgit une culture aristocratique caractérisée par le goût du luxe et de la décoration. La complexité des décors, le recours aux jeux visuels, ou encore aux thèmes inspirés par la Chine et par la littérature de l'époque de Heian (794-1185) sont caractéristiques de cette période.

**15h00 : Les laques d'exportation japonais des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.**

**Geneviève Lacambre** (*Conservateur général honoraire du patrimoine*)

Dès le début des contacts de l'Occident avec le Japon, les Européens, fascinés par la qualité des artisans laqueurs japonais, commandèrent des meubles et objets variés à usage occidental. Des coffres et cabinets furent notamment très prisés au XVII<sup>e</sup> siècle comme l'attestent les inventaires de Mazarin et de sa famille ou ceux des collections royales françaises, enrichies encore par les présents somptueux de l'ambassade de Siam de 1686.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, ce sont plutôt des objets précieux de petite taille que collectionnent les amateurs, Madame de Pompadour ou Marie-Antoinette. Largement venue d'Autriche en 1780, la collection de la reine échappa aux ventes révolutionnaires du mobilier de Versailles et entra finalement en 1794 dans les collections nationales.

Cependant, à partir de la fin des années 1730, bon nombre de cabinets passés de mode, avaient été vendus ; beaucoup furent dépecés et utilisés par les ébénistes pour créer de somptueux meubles de style Louis XV ou Louis XVI. Si quelques laques japonais présents en France aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles sont encore conservés dans les collections publiques françaises, certains des plus précieux sont depuis le XIX<sup>e</sup> siècle en Angleterre.

**17h : Clôture de la journée**

